

les élèves actuels de leur esprit d'entreprise et leur souhaits de nombreux lecteurs."

Nous remercions cordialement le **PROGRÈS** de son accueil sympathique. Nous ne voyons pas de raisons qui puissent jamais altérer la cordialité des bons rapports qui devront toujours exister entre les deux journaux chicoutimiens.

LOISEAU-MOUCHE

UN JOURNAL DU PASSÉ

Accentuant un peu trop certain détail de l'article que nous consacrait le **PROGRÈS DU SAGUENAY**, en son numéro du 24 nov., quelques journaux de Québec et de Montréal ont parlé de l'**LOISEAU-MOUCHE** comme d'un "journal du passé". Tout en remerciant ces journaux d'avoir bien voulu annoncer à l'avance la publication de notre feuille, nous devons rectifier la désignation inexacte qu'ils nous ont appliquée avec les meilleures intentions du monde. Sans doute, comme nous l'avons dit, l'**LOISEAU-MOUCHE** s'occupera dans une bonne mesure de l'histoire du Saguenay ; mais en même temps il sera aussi journal du "présent", et d'une manière beaucoup plus notable. Il n'a pas l'intention de réserver plus que le quart de son espace aux choses du passé. Et tout le reste sera rempli du "présent".

A NOS CONFRÈRES

DE LA PRESSE CANADIENNE

Ceux de ses grands confrères, qui voudront faire à l'**LOISEAU-MOUCHE** l'honneur d'échanger avec lui, pourront compter lui être très agréables. Il sait, le petit, qu'il ne peut offrir beaucoup en retour de ce qu'on lui donnera : aussi, il considérera comme une faveur tout ce qu'on voudra bien lui offrir.

A CEUX QUI RECEVRONT CE NUMÉRO

Nous adressons ce numéro à beaucoup de personnes que nous espérons pouvoir inscrire sur nos listes d'abonnés.

Suivant la loi ou du moins suivant l'usage, toute personne qui retire un journal du bureau de poste est regardée comme abonnée. Eh bien ! on ne s'attend pas, supposons-nous, que l'**LOISEAU-MOUCHE** va se révolter contre les lois ou les usages du pays : ce serait joli, de

sa part, et d'un bon exemple ! Non, il sera fidèle observateur des lois et des coutumes, ou bien il mourra !

— Ceci est pour dire que nous considérerons comme *abonnés* tous ceux qui ne nous renverront pas ce numéro, avec leur nom et le mot "*refusé*." Nous avons besoin de savoir bientôt sur qui nous pouvons compter, afin de fixer les limites de notre tirage.

Mais, ce n'est pas tout. Notre journal est *payable d'avance*, comme tous les journaux qui s'y entendent. Si donc ceux qui recevront ce numéro décident de s'abonner à l'**LOISEAU-MOUCHE** (comme ils ne manqueront pas de le faire, s'ils méritent la bonne opinion que nous entretenons sur leur compte), ils voudront bien se livrer sans délai au petit *manège* que voici : lo prendre un petit bout de papier où ils écriront qu'ils s'abonnent : 20, joindre à ce papier une valeur de 50 centins en beaux timbres tout neufs : 30 tout renfermer dans une enveloppe qu'ils adresseront au géant, M. S. Rossignol, au Séminaire de Chicoutimi.—Même les gens d'une nature très lente feront tout cela *allegro*, emportés par les jouissances que l'on goûte à faire une bonne action !

Et quel bon tour on va jouer aux statisticiens du gouvernement fédéral, qui vont s'imaginer que la vente énorme de timbres-poste, occasionnée par d'innombrables abonnements à l'**LOISEAU-MOUCHE**, correspond à une augmentation prodigieuse de la correspondance des Canadiens-français !

LA FÊTE DE MGR LABRECQUE, SUPÉRIEUR DU SÉMINAIRE

Nos confrères de la Physique, avec le concours de quelques autres d'entre nous, avaient préparé une soirée publique, à l'occasion de la fête de Mgr Labrecque, supérieur du Séminaire. Ils avaient à représenter la spirituelle pièce de Labiche : *Le monde en deux compartiments*. La manière aisée, le fini que presque tous les acteurs ont apporté à la représentation de cette pièce ont donné à leur soirée un puissant attrait. Ils ont su rendre ce pétilllement d'esprit que l'on retrouve chez Labiche, et qui, sans provoquer le gros rire, tient tout le long de la représentation l'auditeur sous le charme. Les nombreux ap-

plaudissements qui soulignèrent presque à chaque phrase les principaux rôles en dirent assez sur les succès des acteurs. L'Union Ste Cécile, conviée à si juste titre à toutes nos fêtes, a su, comme toujours, noblement payer son écot. Le chœur intitulé : *Le chemin de fer* qu'elle a si bien interprété a été hautement apprécié. Un dialogue intitulé : *La leçon de chant* a provoqué pendant vingt minutes les francs rires de l'auditoire.

Je ne dis rien des monologues de M. Rivard ; je crois plus prudent de laisser parler ici les impressions de chacun.

La soirée s'est terminée par quelques bonnes paroles de Monseigneur qui sait toujours tirer, même d'amusements en apparence légers, des enseignements solides et sérieux. Sa Grandeur a terminé par une allusion à la morale de la pièce de Labiche : "Vous avez dit tout à l'heure : Il faut fermer les yeux et ouvrir les mains. J'ajouterai : Il faut fermer les yeux sur les défauts d'autrui, et ouvrir son cœur par la reconnaissance envers tous ceux qui se dévouent à l'œuvre de l'éducation et qui font tant de bien à la jeunesse canadienne.

U. L. TREMBLAY.

LA ROYALE

COMPAGNIE D'ASSURANCE CONTRE LE FEU

AGENT :

JOS.-ED. SAVARD,
RUE RACINE,
CHICOUTIMI.

C.-B. LANCOTTE
9 RUE BUADE, QUÉBEC, ET RUE
NOTRE-DAME, MONTREAL

Ornements et bronzes d'église, chasubleries, passementeries et orfèvreries, chemins de croix, statues bannières, etc., etc.

Toute commande adressée à J.-M. AUBRY, 9, RUE BUADE, QUÉBEC, sera promptement exécutée.